

Le coworking

Noburo: à dix membres d'afficher complet



Romy Quenneville-Girard
romy.quenneville-girard@tc.tc

Le premier espace de coworking de Granby, Noburo, a su tirer son épingle du jeu. À l'aube de son premier anniversaire, l'espace de travail collectif situé au troisième étage de l'ancienne usine Imperial Tobacco regroupe désormais une quinzaine de travailleurs autonomes et une micro-entreprise.

Fondé il y a presque un an, Noburo continue à croître, avec en moyenne un nouveau membre par mois. Au début de l'aventure, ils étaient cinq à arpenter les corridors de l'espace de colocation pour travailleurs autonomes.

L'un des co-fondateurs, Guillaume Joly, spécialiste en expérience utilisateur, ne croit cependant pas que l'entreprise ira au-delà des 25 membres. «Le nombre de membres que nous avons est suffisant pour le nombre de citoyens de la région. À 20 ou 25 membres, on serait à maturité. Notre intention n'est pas de grossir», explique-t-il.

Le conseiller aux entreprises chez Granby industriel, Frédérick Bonner, confirme la chose. «Une communauté de la taille de Granby est le volume minimal pour avoir une entreprise de coworking», dit-il.

Le dernier recensement de Statistique Canada relevait que 80 000 travailleurs autonomes séjournaient en Montérégie. Dans ce nombre, 46 000 avaient désigné la maison comme lieu de travail. Le conseiller aux entreprises pense que ce chiffre va en augmentant, mais que cela n'implique pas qu'un autre espace de ce type devrait ouvrir à Granby.

«À Montréal par exemple, les espaces de coworking peuvent se spécialiser dans un



Guillaume Joly, co-fondateur et spécialiste en expérience utilisateur dans l'espace commun de Noburo. (Photo TC Media - Romy Quenneville-Girard)

domaine parce que le nombre de travailleurs autonomes est plus grand. À Granby, la réalité est qu'il faut ratisser plus large pour rejoindre la clientèle autonome», précise M. Bonner.

L'équipe de Noburo a suivi à la lettre ce conseil. Graphiste, consultant, développeur Web, coach, rédactrice et gestionnaire, entre autres, s'y retrouvent. Les fondateurs ont tenu à ouvrir grand leur porte et à respecter le principe d'offrir un espace de travail à la clientèle autonome.

«Comme nous sommes autofinancés, on a eu le luxe de se tenir à notre idée initiale qui était simplement d'offrir un espace à des travailleurs autonomes», évoque le spécialiste en expérience utilisateur.

Ce dernier assure que la valeur d'un espace de coworking est la présence des travailleurs.

Cela dit, il est vrai que de travailler dans

un espace commun ne s'applique pas à tout le monde. Par exemple, certains travailleurs autonomes ont en leur possession des données confidentielles et ne peuvent laisser ces documents sans surveillance.

LOT DE DÉFIS

Il n'est pas évident de lancer une entreprise de coworking, convient le conseiller aux entreprises qui lève son chapeau à Noburo. «C'est très difficile de partir un espace de coworking. Malgré l'endroit, malgré le superbe design du bureau, la clé est l'atmosphère et je pense que Noburo a réussi à la créer».

Depuis l'ouverture, Guillaume Joly ne compte plus le nombre de contrats décrochés par le réseautage et le concept de sérendipité.

Prochain défi: la notoriété de l'entreprise. «Au niveau de la notoriété, il reste un beau

défi à relever. On aimerait bien devenir une économie de réseau», commente-t-il.

Les besoins des travailleurs autonomes évoluent rapidement. À titre d'exemple, les forfaits ont changé depuis l'ouverture du site. «On a vite réalisé que les travailleurs autonomes apprécient une certaine liberté. Notre ancien forfait était trop contraignant», indique Guillaume Joly.

Maintenant, le tarif de base pour un membre est de 175 \$ par mois et pour un membre résident est de 285 \$ par mois. Le tarif des micro-entreprises est établi en fonction de ses besoins. Il peut y avoir jusqu'à 40 % de rabais.

« Les gens qui sont ici font la valeur de la place ».

- Guillaume Joly, co-fondateur de Noburo et spécialiste en expérience utilisateur

BÉNÉFIQUE POUR LA RÉGION

Les travailleurs autonomes peuvent avoir des clients à travers le monde. C'est le cas de Lyne Cathcart, coach d'affaires pour des entreprises manufacturières, qui s'est installée chez Noburo depuis quelques mois. Elle habite à Granby depuis une douzaine d'années et est à son compte depuis un an. Avec la présence de ses enfants à la maison, elle avait besoin d'un endroit où elle ne serait pas dérangée.

Lyne Cathcart assure que 90 % de sa clientèle ne se retrouve pas à Granby. La spécialiste du domaine manufacturier compte des clients aux États-Unis, au Mexique, en France et à la grandeur du Québec. Elle les contacte par téléphone ou par Skype.

Les travailleurs autonomes qui brassent des affaires ailleurs dans le monde contribuent à l'économie de la région. «C'est de l'argent d'ailleurs qui arrive ici et ça, c'est génial», résume Frédérick Bonner.



Mercier & Mercier
PEINTURE

» Notre expertise à votre service depuis plus de 50 ans

- Vaste gamme de produits réguliers et spécialisés
- Service conseil et livraison aux entreprises

